

Monsieur le Ministre,

Vous souhaitez un moment d'échange et de réflexion sur l'École en dialoguant directement avec les personnels de l'Éducation Nationale via l'organisation de repas au ministère.

Je vous propose de prolonger l'expérience à travers ce document. Effectivement, pour préparer notre échange, je me suis permis de solliciter mes collègues via les réseaux. 250 d'entre eux (*essentiellement professeurs des écoles*) ont pris le temps de répondre à mes questions. Je vous en livre une synthèse, élaborée sur mon temps personnel et dont la seule prétention est d'être sincère.

Cette sollicitation prenait la forme d'un questionnaire en ligne décliné en 3 axes : questions, thèmes et idées.

QUESTIONS

Dans un premier temps, j'ai demandé à mes collègues de noter la **pertinence** de plusieurs questions (*inutile, peu pertinente, pertinente, très pertinente*). J'espère que le repas sera l'occasion de vous les poser directement. Quoiqu'il en soit, les voici, classées par ordre de pertinence :

1 – Comment viser l'objectif de faire réussir tous les élèves sans apporter de moyens humains et matériels supplémentaires ?

2 – Êtes-vous pleinement conscient du mal-être des enseignants et qu'allez-vous faire de concret pour y répondre ?

3 – Pourquoi continuer dans la voie du pacte enseignant alors que tous les syndicats sont contre et ont même abandonné les réunions de concertation ?

4 – A la place d'un enseignant du 1er degré qui passe déjà des heures à travailler sur son temps personnel, que penseriez-vous du pacte enseignant ?

5 – Le ministère est-il au service de la communauté éducative ou d'idées politiques ?

Une zone de saisie libre permettait à chacun d'ajouter une question. En annexe, vous trouverez l'intégralité des questions proposées.

Les idées suivantes s'en dégagent :

- Un **manque de solutions concrètes** pour accompagner les multiples profils d'élèves.
- Un sentiment de **déconnexion de la réalité** de la part du ministère (*au sujet du temps de travail et des nombreuses tâches assumées sur le terrain*).
- **L'inégalité** de traitement salarial entre néo-titulaires et professeurs expérimentés.
- Un **mal-être** et une **perte de motivation**.

THÈMES

Dans un deuxième temps, les participants avaient la possibilité de noter l'**importance** de différents thèmes (*inutile, moyen, important ou urgent*). Les voici, classés du plus important au moins important :

- 1 – Manque de moyens humains (*AESH, remplaçants, psychologues, personnels RASED ...*)
- 2 – Difficultés de remplacement
- 3 – Effectifs
- 4 – Santé mentale des enseignants
- 5 – Manque de moyens matériels
- 6 – Pacte enseignant
- 7 – Gestion du personnel (*RH, médecine du travail, mutations ...*)
- 8 – Fermeture de classes / d'écoles
- 9 – Allègement des tâches de direction
- 10 – Lien école – famille (*contrer la vision école = produit de consommation*)

Une zone de saisie libre permettait à chacun d'ajouter un thème. En annexe, vous pouvez consulter l'ensemble des propositions.

Les thèmes suivants s'en dégagent :

- Le **salaire**.
- L'**inclusion**.
- La **formation**.

IDÉES

Pour finir, mes collègues étaient invités à évaluer l'**intérêt** de plusieurs idées (*inutile, neutre, intéressante, excellente*). Les voici, classées par intérêt :

- 1 - Un RASED « amélioré » composé de professionnels de santé ; *orthophonistes, psychologues, médecins, ergothérapeutes*
- 2 - Une médecine du travail digne de ce nom.
- 3 - Un autre pacte enseignant basé sur la réalité : *les sorties scolaires avec nuitées ou sur temps méridien, l'organisation de projets, de kermesses, les 10 minutes d'accueil avant la classe, la création de ressources, d'applications numériques, ...*
- 4 - Une formation régulière aux premiers secours.
- 5 - Plus de libertés pour se former.

Une zone de saisie libre permettait à chacun de proposer une idée. En annexe, vous pouvez consulter l'ensemble des propositions.

Les idées qui se dégagent sont :

- Une **formation plus souple** et moins descendante.
- Des **moyens humains supplémentaires** pour chaque école.
- Offrir plus de perspectives d'**évolution de carrière ou de passerelles**.

Annexe 1 : toutes les questions soumises par les participants

- Comment gérer une école inclusive sans moyen?
- Comment pensez-vous restaurer la reconnaissance du métier de professeur aux yeux des enseignants et de la société ?
- Connaissez vous le temps de travail réel des professeurs des écoles ?
- Trouvez vous normal que ceux qui ont le plus d'expérience soient moins augmentés ?
- Pourquoi ne mettez-vous pas davantage de budget pour l'Ecole ? (*postes de remplaçants, de titulaires, de RASED, de décharges...*)
- Quand allez-vous tenir réellement en compte de nos besoins et de nos demandes pour faire évoluer l'école ?
- A votre avis, pourquoi ce métier (professeur des écoles) ne recrute plus et pourquoi les démissions s'envolent ?
- Pourquoi ne pas augmenter le nombre d'adultes encadrants (*Assistant d'éducation, ATSEM, AVS, profs spécialisés...*) dans les écoles ?
- Des classes de 15 élèves de la PS à la terminale, ne serait-ce pas la solution pour relever le niveau scolaire ?
- Êtes-vous sûr d'en faire assez pour l'attractivité du métier d'enseignant?
- N'entendez-vous pas que les enseignants font déjà plus et ne gagnent pas plus ? Mettez des moyens SUR le temps scolaire.
- Qu'est-ce qu'on attend pour donner des moyens, des vrais, en profondeur ?
- Avez-vous déjà mis les pieds dans une classe élémentaire pour vous rendre compte de notre charge de travail ?
- A quand une vraie reconnaissance des professeurs des écoles ? (*travail/ salaires/parents...*)
- Accepteriez-vous une immersion complète dans une classe pendant une semaine ?
- Comment revaloriser le métier de professeur, sans même parler de revalorisation salariale ?
- Pourquoi les économies faites chaque année ne sont pas réinjectées pour embaucher des AESH, créer d'autres classes ?
- Pourquoi le RASED disparaît au lieu de s'étoffer avec plus de personnels de l'EN mais autres également (*orthophonistes notamment*) ?
- Pourquoi vos décisions politiques ne tiennent jamais compte des remontées du terrain ? (*fausses concertations syndicales*)
- Savez-vous que la qualité de l'enseignement dépend de la quantité des élèves dans les classes ?
- Croyez-vous sincèrement en la politique menée dans l'éducation nationale ?
- Pourquoi sommes-nous si peu payés et trouvez-vous ça juste de donner des primes plus élevées à des débutants ?
- Quand comprendrez-vous que baisser les effectifs sera le 1er levier de réussite des élèves ?
- A quand une éducation NATIONALE et pas locale?
- Pourquoi le métier d'enseignant est-il si méprisé par le gouvernement en France?
- Pourriez-vous venir passer une journée voire une semaine avec moi pour comprendre mes journées ?
- Pourquoi ne pas prendre en considération nos revendications ?
- A quand une réelle revalorisation ? De 10% minimum ?
- Sera-t-il un jour possible que les réformes se fassent sur les retours d'expériences et de terrains des enseignants ?
- Quelle est votre représentation du métier d'enseignant, sans faux semblant, ni discours politicien ?
- Avez-vous déjà vécu une journée de classe complète ? Préparation, correction, gestion des parents ...
- Avez-vous déjà mis les pieds dans des classes et suivi des enseignants pour proposer autant d'âneries ?
- Quand notre métier va-t-il être enfin réellement reconnu ?
- Que pensez vous du nombre d'enseignants qui change de métier car ils souffrent ?
- Pourquoi mépriser les enseignants ayant de l'expérience ?
- Pensez-vous qu'une augmentation de 96€ va me motiver, alors que j'ai 21 ans d'ancienneté?
- Qu'est-ce que c'est que cette action de communication (pacte), une déconsidération totale du métier d'enseignant ?
- Pourquoi si peu de considération pour tout le travail que nous faisons? Nous n'en faisons jamais assez pourquoi en rajouter ?
- Pourquoi le mouvement intra départemental ne privilégie pas plus la situation familiale ?
- Pourquoi le système de l'éducation nationale n'est pas plus horizontal dans sa gouvernance?
- Quand allons-nous avoir les dispositifs humains nécessaires ? (*ASH, psychologue scolaire ou médecin scolaire*)
- Comment accompagner au mieux les élèves en situation de handicap? Avec les parents? Avec une aide financière ?
- Pourquoi contribuez-vous à détruire notre vocation ? L'amour de notre métier ?
- Comment allez-vous aider les enseignants à gérer des classes qui accueillent de plus en plus d'enfants "difficiles" et à besoin?
- Quel est le cheminement moral qui fait qu'on abandonne aussi rapidement ses convictions pour se conformer à ce que l'on attend de nous lorsque l'on entre au gouvernement et pourquoi ne pas démissionner quand on voit que cela correspond aussi peu à ce que l'on espérait ? (*Exemple tout à fait concret : les violences policières et l'avis à l'époque de Pap Ndiaye en tant qu'historien*).
- Pourquoi les professeurs des écoles ne sont-ils pas payés davantage que les profs du secondaire (24 h vs 18 h) ?
- Pas une question mais un maître mot: revalorisation (sous toutes ses formes)
- Comment gérer le manque de places en Rased ? Ulis ? Ime ? Itep ?

- Comment expliquez-vous que les enseignants qui ont de l'ancienneté dans l'EN sont moins valorisés que les néo-titulaires ?
- A quand une vraie revalorisation des salaires des enseignants ?
- C'est quand la dernière fois que vous avez enseigné dans une vraie classe ? Pas une classe qui a été préparée pour votre venue.
- Pourquoi avoir accepté le poste de ministre de l'éducation ?
- Comment ferez-vous quand les enseignants sur qui vous pouvez compter depuis des décennies vont aller vers d'autres carrières faute de reconnaissance car victimes d'un ras le bol jamais aussi fortement ressenti ?
- Une vraie valorisation à la hauteur de notre travail et non travailler plus pour avoir notre valorisation
- Pourquoi existe-t-il encore des classes avec plus de 30 élèves?
- Avez-vous réellement mesuré le mal-être et l'envie de ne plus s'investir des enseignants du primaire ? des enseignants ?
- À quand une véritable revalorisation pour les milieux et fin de carrière ?
- Avez-vous réellement conscience de la réalité du travail de professeur des écoles et des tâches qui en découlent sur une semaine ?
- Quelle conception de l'éducation du futur citoyen libre et éclairé avez-vous ?
- Quand est-ce que toutes les classes de France et surtout en maternelle, trop souvent oubliée, seront-elles limitées à 22 élèves?
- Pourriez-vous, s'il vous plaît, augmenter les salaires des AESH ?
- Pourquoi toujours favoriser les débuts de carrière au détriment des milieux et fin de carrière ?
- Que fait réellement l'Etat pour une inclusion intelligente et non maltraitante?
- Comment améliorer la prise en charge des enfants en inclusion ?
- Pourquoi imposer des conditions aussi médiocres aux enfants qui sont le futur de la nation ?
- Pensez-vous pouvoir diminuer les effectifs dans les classes ? (24 maximum)
- Qu'envisagez-vous de mettre en place pour diminuer les effectifs ? 28 en cp et ce1, Marseille centre-ville
- A quand des classes de 20 élèves maximum partout ?
- Pourquoi mettre en place le pacte plutôt qu'une rémunération des heures supplémentaires des enseignants du 1er degré ?
- Pourquoi faites-vous semblant de ne pas entendre notre profond malaise ?
- Comment responsabiliser les familles à l'éducation de leur enfant ?
- Selon vous, quelles sont les raisons qui poussent les enseignants à démissionner en masse ?
- A quand une vraie consultation des enseignants pour trouver les vrais marqueurs pour un changement innovant ?
- Quand les professeurs des écoles seront-ils respectés et valorisés comme il se doit ?
- Quand allez-vous instituer des réformes qui améliorent réellement le quotidien des enfants et des enseignants ?
- Pourquoi sommes-nous si mal payés ?
- Pourquoi avez-vous rendu je ne sais plus combien d'argent et dans le même temps, fermé des classes ?
- Pourquoi vous êtes-vous engagé dans ce gouvernement ? Si on connaît votre parcours, vous ne partagez absolument pas leurs valeurs ?
- Avez-vous déjà passé une semaine dans la vie d'un prof ? Juste pour se rendre compte des heures de travail, de l'énergie
- Pourquoi un enseignant avec 10 ans d'ancienneté gagne-t-il moins qu'un enseignant débutant (qui sera payé 2000 €) ?
- Au bout de 18 ans de carrière (16 ans de direction), aimeriez-vous avoir le même salaire qu'une collègue fraîchement diplômée ?
- Pourquoi tant de mépris et d'irrespect envers les enseignants?
- Pourquoi ne pas faire passer les enseignants du privé dans le public ?
- Serait-il possible de proposer des journées de concertation à tous les enseignants ? Pas seulement ceux en REP+.
- Comment peut-on prendre en compte les besoins de chacun de nos élèves ? (profils particuliers, HP, TDH...)
- A quand la prise en compte de la réalité de notre métier d'enseignant (reconnaissance, revalorisation...)?
- Quelles sont les actions envisagées afin de contrer le mal être grandissant des enseignants ?
- Comment justifiez-vous le fait que l'expérience ne vaut rien ?
- Comment allez-vous améliorer la prise en charge des élèves perturbateurs qui ne relèvent pas du champ du handicap ?
- Ne serait-il pas judicieux de réduire les effectifs en maternelle et élémentaire pour traiter les difficultés des élèves ?
- Comment permettre une vraie formation initiale et une formation continue de qualité ?
- Que faites-vous vraiment pour le bien-être des enseignants ?
- Pourquoi l'avis des professionnels, des gens du terrain n'est pas pris en compte dans les décisions ?
- Comment pouvez-vous proposer de travailler plus alors que le ministère estime entre 44h et 50h par semaine notre travail ?
- Alléger les classes pour le bien être des enfants et des PE ?
- Quelles mesures concrètes proposeriez-vous pour réduire les écarts sociaux et œuvrer pour la réussite de tous les élèves ?
- Seriez-vous prêt à passer une journée entière « dans les baskets » d'une maîtresse ?
- Aimez-vous les enseignants que vous représentez?
- Comment expliquer qu'un débutant va quasiment gagner autant qu'un enseignant plus expérimenté ? L'expérience ne compte-t-elle pas?

- Le CAFIPEMF a-t-il vocation à être supprimé puisqu'il sera proposé aux volontaires de remplir le rôle des tuteurs ?
- Voulez-vous venir passer une journée entière dans ma classe de 27 petits en rep+ à Marseille ? Sans caméra.
- Pourquoi ne pas diminuer le nombre d'élèves dans toutes les classes ?
- A quand une revalorisation indiciaire ?
- Est-ce que être MAT appartient au pacte ?
- A quand une vraie revalorisation ?
- Comment gérer au mieux l'inclusion pour que tous, élèves et enseignants, soient apaisés à l'école ?
- Quand va-t-on réellement être revalorisés pour que nos salaires soient alignés sur ceux des enseignants d'Europe ?
- Pourquoi sacrifier l'avenir des enfants de notre pays en ne lisant pas sur l'éducation ?
- Pourquoi la France ne s'aligne pas sur les autres pays de l'OCDE quant aux salaires des enseignants ?
- Pourquoi tellement de mensonges ?
- Quel avenir pour les EBEP ?
- Quand est ce que les enseignants seront pourvus d'un CE digne de ce nom?
- Venez passer une journée avec un enseignant mais pas seulement les heures de classe (de 6h30 à 22h)
- Que pouvez-vous faire pour ma classe et mes élèves concrètement sans beau discours ?
- Passez une semaine avec un professeur des écoles.
- Serait-il possible d'envisager un véritable accompagnement des élèves à besoins particuliers ?
- Quelles sont les « valeurs » que l'on souhaite véhiculer au travers de l'école ? Quel sens lui donner en 2023 ?
- Accepteriez-vous de venir dans une école pendant une semaine et de vivre le rythme des enseignants ?
- Quand aurons-nous une vraie augmentation pour suivre l'augmentation du prix de la vie ?
- Ne pourrait-on pas envisager un aménagement du temps de travail pour les professeurs qui ont déjà 25 ou 30 ans de carrière ?
- Avez-vous vraiment conscience du mal être des enseignants et même des plus passionnés ?
- Pourquoi une telle différence de traitement entre 1er et 2nd degré ?
- Quand va-t-on vraiment prendre en compte l'ensemble du travail réalisé par les PE (*environ 40h/sem*) ?
- Pensez-vous être réellement à l'écoute et à la hauteur des demandes des enseignants ?
- Une vraie prise en compte de de notre travail visible et invisible et le salaire qui correspond
- Avez vous conscience que vous démantelez un des derniers services publics ?
- Pourquoi est-on en France les enseignants les moins bien payés d'Europe et pourquoi ne pas nous payer à notre juste valeur?
- Pouvez-vous me décrire une journée de professeur des écoles ?
- Souhaitez vous réellement que les enseignants s'investissent et soient performants dans l'éducation des élèves ?
- Qui gagne moins de 14€ par heure ? (*un PE qui au bout de 18ans travaille 40h par semaine 2240€ net par mois*)
- Avez vous une idée du temps réel de travail d'un enseignant par semaine (*classe, préparation, correction ,...*) ?
- Qu'allez vous faire pour garder vos professeur des écoles ayant de l'ancienneté ? augmentation pour attirer les jeunes et nous ?
- Et la vraie augmentation c'est prévu ou c'est encore l'arlesienne ?
- A quand des conditions de travail correctes et des salaires à la hauteur de la charge de travail ?
- Est-ce en payant les nouveaux PE davantage que ceux déjà formés, qui s'accrochent encore, que vous pensez remercier les anciens
- Pensez vous avoir encore une idée réelle de ce qui se passe sur le terrain ?
- Croyez-vous vraiment à ce que vous dites aux journalistes ?
- Comment comptez-vous agir concernant la santé mentale des personnels ?
- Comment prendre le fait d'être augmenté de moins de 100€ avec 2100€ nets mensuels à bac +5 et 20 ans ?
- Pourquoi ignorer le travail déjà accompli par les professeurs des écoles ? (*Remplacement des collègues absents, soutien scolaire...*)
- S'il y a tellement pénurie en matière d'enseignants, pourquoi ne pas instaurer à nouveau le RAEP ou une VAE pour les suppléants ?
- Après 16 ans, je me demande si il ne vaudrait pas mieux repasser le concours pour gagner presque autant en début de carrière ?
- Connaissez-vous réellement le métier d'enseignant ? Avez-vous déjà passé une semaine avec un enseignant qui travaille ?
- Pourquoi ne pas partir de la base, c'est-à-dire les enseignants lorsqu'il doit y avoir du changement ?
- Avez- vous conscience de la forte paupérisation des enseignants depuis 20 ans ?
- A quoi s'attendre pour l'école primaire de demain ?
- Comment différencier, aider les élèves en difficultés sans aucune aide humaine ou financière ?
- Pourquoi vouloir attirer les jeunes enseignants plutôt que de faire en sorte de garder ceux déjà en poste ?

Annexe 2 : tous les thèmes proposés par les participants

- La communication ministérielle à travers les médias et non en direct avec les enseignants
- Les salaires des PE expérimentés
- Les salaires ? Car leur augmentation est une blague comparée aux promesses de campagne présidentielle de M. Macron!
- AESH, formation rémunération métier d'aesh, inclusions ,ouverture ime, ulis école et collège...
- Les salaires
- Revalorisation des salaires de tous les enseignants (*pas qu'en début de carrière, Pas de primes*). Ne divisons pas!
- La REP +, avec des moyens que pour les dédoublés.
- Mépris ressenti par les enseignants.
- Accueil des élèves en situation de handicap absolument catastrophique.
- Notre rémunération si honteuse !
- L'image que les gens ont des enseignants/les salaires des anciens instituteurs/l'évolution du salaire après la revalorisation.
- La différence de traitement entre le primaire et le secondaire.
- La surcharge de travail des directeurs.
- Salaire (*attractivité salariale - reconnaissance du temps de travail*).
- Le pacte ne sert qu'à masquer le manque d'effectifs dans la fonction publique.
- Les mutations impossibles après plus de 15 ans d'enseignement.
- Les formations : quand aura-t-on de vrais formations qui nous serviront vraiment en classe ?
- Harmonisation 1er degré et second degré , harmonisation territoriale.
- Formation : les gestes qui sauvent et recyclage pour nous qui travaillons avec des enfants.
- Salaire.
- Des enseignants ultra fatigués déjà à 53 ans, comment vont-ils tenir jusqu'à 64 ans face à des enfants ?
- Le concept de démocratie face aux régimes autoritaires qui performant en mathématiques. Sommes-nous des ChatGPT sans humanité ?
- Augmentation de salaire !
- Les contractuels sans formations. Enseigner est un MÉTIER!
- La démission des enseignants.
- Disparition des IME CMP ...
- Respect des parents envers les enseignants.
- L'inclusion.
- Revalorisation salaire.
- Harmonisation 1er et 2nd degré.
- Une éducation égalitaire pour tous avec un équipement de base notamment en matériel informatique.
- Rémunérations de tous les frais de déplacements des RASED, CPC, CPD ...
- La formation.
- Aménagements des cours et implication des équipes dans l'aménagement des locaux.
- Augmentation indiciaire.
- Du côté des personnels itinérants : prise en charge décente des frais de déplacement.
- Reconnaissance des formateurs.
- Déconsidération des enseignants dans les médias.
- Allègement des classes.
- Salaire.

- Distance entre demandes/annonces de l'institution et la réalité en classe.
- Le dédoublement des classes ou au moins réduire les effectifs, ne plus fermer de classe.
- Charge de travail augmentant chaque année et s'éloignant de la tâche première d'enseigner, besoin de personnel à l'école.
- Salaires des enseignants de milieu de carrière.
- Salaire, évolution de carrière, soutien, reconnaissance.
- L'inclusion : on inclue sans moyen.
- Le salaire et l'inclusion.
- Salaire par rapport à l'Europe.
- Soutien et aide à l'inclusion des enfants handicapés.
- La différence de rémunération entre prof de collège et prof des écoles alors que l'on fait plus d'heures devant les élèves.
- Inclusion, formation aux handicaps et manque de place dans les structures spécialisées.
- Formation des PE, reconversion professionnelle.
- Validation des suppléants à l'aide d'un RAEP ou d'une VAE.
- La cointervention imposée par le manque de locaux.
- Reconnaissance des parents de l'autorité du prof.
- Formation pour donner envie aux personnes de devenir PE/Hiérarchisation pour contrer les « mauvais enseignants ».

Annexe 3 : toutes les idées proposées par les participants

- Un enseignant surnuméraire par école pour la cointervention.
- Temps d'échange/observations entre collègues sur le temps de classe (*comme en REP+*).
- Nous faire confiance en règle générale, car nous sommes compétents : formation, méthode péda, voyages... arrêter la paperasse
- Des formations concrètes et utiles pour les réutiliser directement sur le terrain
- Augmentation salaire selon les échelons. Atteindre la catégorie A des autres.
- Remplacement obligatoire en cas de congé prévu de longue date...
- Remise en route des PMQC, augmentation du nombre de PE du RASED, revalorisation des AESH pour stabilité.
- Une relation avec l'IEN moins descendante.
- Trop de plateformes différentes entre i-prof, arena, colibri.... centraliser toutes ces interfaces au même endroit.
- Des formations entre pairs parce que chacun a des choses à apporter aux autres.
- La reconnaissance financière du rôle de MAT, les formations type CAFIPEMF sur temps scolaire
- Liberté mais aussi moyens de se former. Par exemple dans le privé ils peuvent payer une graphothérapeute pour être formés.
- Des modalités nouvelles de formation entre pairs (*dans le même style que les NouvellesPédagogies*).
- Dégeler le point d'indice (*seule mesure permettant de suivre l'inflation*).
- Ouvrir davantage d'écoles REP, arrêter de déclasser des REP pour en classer d'autres.
- Retour de formation longue sur plusieurs semaines.
- Des remplaçants bordel...
- Bon courage à vous, il y a tellement de choses à dire...
- Des places en ASH pour les enfants à besoins qui ne devraient pas attendre des années une classe adaptée à eux.
- Plus de lien entre les personnes pouvant aider les élèves en difficulté (*professionnels de santé, d'aide sociale à l'enfance, ...*)
- Un enseignant supplémentaire dans chaque école à l'année (*dispo pour prendre des groupes de besoins, remplacer un collègue...*)
- Des formations INSPE pour les PES plus professionnalisantes.
- Le principe d'équité une dérive inéquitable.
- La publication du décret concernant les PE allocataires.
- Réaliser la fiche de poste de chaque enseignant en réalité de ce qu'il fait pour que le ministère comprenne l'investissement réel.
- Arrêter de mentir aux parents sur la prise en charge de leur enfant handicapé. Les moyens sont nuls ou du moins proches de zéro.

- La revalorisation des aînés ?
- Autoriser l'implantation des orthophonistes dans les écoles, rémunérer les APC, augmenter les AESH pour leur donner plus de missions.
- Plus de pouvoirs à l'école dans la constitution des dossiers pour les élèves qui relèvent de la MDPH.
- Le redoublement des élèves devrait être remis en dehors des cycles. À l'heure actuelle, le parent est roi.
- Concernant les PSC1, certaines communes le proposent gratuitement.
- La formation en constellation en EPS, mais avec des remplaçants pour mener les observations.
- Concertation et échange dans une équipe pédagogique.
- Réorganisation des services périscolaires, renforcer l'organisation avec les animateurs pour décharger les PE (exemple : service porte).
- Des temps de rencontres entre enseignants dans l'esprit de mutualisation sur des thématiques choisies et non subies.
- Valorisation formation
- Plus de temps pour se former.
- Des animations pédagogiques sur l'école inclusive et le prise en compte des BEP.
- Une formation à la psychologie de l'enfant et à son développement.
- Une réforme du système de l'inspection.
- Des passerelles possibles pour partir de l'éducation nationale : validation des acquis par exemple comme dans le privé !
- Création d'une vraie DRH de proximité et d'un système de mutation plus souple.
- Ouvrir une porte de sortie aux PE qui ne peuvent plus être en classe et sont coincés.
- Formation des AESH/ heures insuffisantes accordé aux élèves à BEP.
- Limiter les effectifs par classe.
- Avoir la possibilité d'avoir plus de partenariats et d'échanges avec les professionnels qui interviennent auprès des enfants (orthophonistes, ergothérapeutes, ...) permettant un suivi ou une prise en charge plus rapide.
- Ouvrir des places dans les structures plus adaptées.
- Augmenter le nombre de remplaçants et d'AESH.
- Permettre un accès aux outils/matériels adaptés à ces enfants qui demandent plus d'adaptations (*en effet selon les endroits, les mairies, les budgets ne sont pas les mêmes et donc l'égalité des chances n'est pas la même*).
- Avoir plus de rapport avec sa hiérarchie pour les débuts de carrière afin de se sentir accompagné et de s'assurer d'aller dans la bonne direction.
- Permettre aux professeurs de faire des stages à l'étranger ou dans les structures différentes pour développer les classes flexibles, les vocations pour des postes en milieu adapté, les classes qui fonctionnent avec des concepts pédagogiques différents.

- Un personnel référent pour aider les professeurs à gérer les différentes violences rencontrées et prévoir des sanctions plus dissuasives.
- Valoriser financièrement les professeurs qui s'engagent dans un projet de classes découvertes, dans un enseignement différent (*par exemple dans le cadre du pacte*).
- Fixer un quota d'élèves par classe afin d'assurer un enseignement dans de bonnes conditions pour tous.
- Réussir à impliquer les familles pour redonner confiance en l'école et en son importance pour chacun.
- Faire attention aux postes donnés aux T1 afin qu'ils puissent faire leurs armes et prendre leurs marques dans ce nouveau métier correctement (*par exemple, éviter les postes de direction à la sortie de l'école où aucune formation n'est donnée à ce sujet et peut être facteur de stress et de difficulté pour des nouveaux titulaires*)

Annexe 4 : commentaires additionnels soumis par les participants

La société évolue mais les conditions pour enseigner, non... Je ne peux plus exercer correctement mon métier malgré mes années d'expériences qui s'accumulent... Beaucoup d'enseignants pensent ainsi... Entre les programmes à suivre, les problématiques de chaque élève avec des situations familiales de plus en plus complexes d'années en années, la différenciation à mettre en place... Sans moyen supplémentaire. Cela engendre un mal être chez les enseignants, les élèves et les familles. Quelles solutions, comment faire ?

ASH : de nombreuses zones blanches sans prise en charge des enfants, sans possibilité d'orientation en ITEP. Et d'ailleurs quel avenir pour les ITEP? IME?

L'école publique c'est l'école de la République : comment redorer son image?

Une PE depuis 10ans en congé mat.

Je n'ai même plus le courage d'aller à ce genre ...de pseudo discussions, échanges... Félicitations. Je n'y crois plus. Les politiques ont le don de nous faire perdre nos illusions, nos espoirs, notre motivation. Comment l'expliquent-ils ? Comment expliquent-ils que toutes leurs décisions soient à 10 000 lieues de la réalité du terrain ?

J'aimerais que le ministre et son ministère soient conscients de la spécificité du 1er degré. Trop souvent, on "englobe" les enseignants dans le même bloc... Oui, mais non... Nous (1D) n'avons pas de possibilités d'horaires libérés pour faire plus. Personnellement, je cumule APC le matin, puis la classe, les conseils sur la pause de midi toutes les deux semaines, le périscolaire (études) et garderie... Bref avec le temps de préparation matérielle, je suis dans les locaux de 7:45 à 18:30... 4 jours par semaine... Et je suis MAT/PEMF, je forme une stagiaire en stage filé un jour par semaine. Et, de plus, pendant les vacances, je fais stage RAN ou vacances apprenantes... Pourquoi ? Parce qu'une enseignante vivant seule ne peut pas s'en sortir... Alors où placer le pacte ? À la place des préparations du mercredi ou du week-end ? Je ne parle pas des liaisons 6ème qui doivent être dans les horaires du collège... Heu... On fait comment..?

Demander de travailler plus c'est méconnaître notre métier. Le gouvernement fait preuve d'amateurisme par ses propositions. Il propose des primes de 1250€ pour 18h ou 24h de missions alors que nos collègues acceptent des stages vacances à 400€ sur les vacances. Je suis MAT (car il en manquait) avec deux stagiaires M2 présentes tous les vendredis pendant un an et 1 jeudi par mois et n'ai, fin avril, touché aucune compensation financière pour le travail fourni depuis le début de l'année (*personne ne m'a jamais dit combien je toucherai d'ailleurs...*). J'étais ingénieure. Je me suis reconvertie. Je gagne deux fois moins et travaille deux fois plus ! Les formations ne sont pas ni choisies, ni accessibles à tout le monde (*pas d'égalité*) : formations obligatoires (*français, maths, constellations ...*), formations sur les vacances. Plus de PMQC, RASED obligé de courir d'écoles en écoles, remplaçants inexistant, plus de 6 mois d'attente pour des orthophonistes, AESH sous-payés qui quittent le navire dès qu'ils peuvent : voilà où il faut mettre des moyens pour nos élèves au sortir de la crise du Covid qui a fait tant de dégâts. Nous faisons fonctionner un système fragilisé et à demander plus sans reconnaître que le maximum est déjà fait par les profs, le gouvernement va tous nous diviser et tout faire exploser. (Combien de PE expérimentés souhaitent se reconvertir ?) Et c'est sans doute ce qui est recherché ! Et pousser tout le monde vers le privé notamment. Plutôt que de questionner notre ministre qui n'est que le porte parole d'un discours déjà rôdé (*donc à ce jeu vous perdrez et rentrerez frustrés*), il faut faire entendre notre voix et prouver à ce gouvernement qu'il nous maltraite et ne met pas les moyens où il faut pour une éducation des futurs citoyens qui se veut nationale. Merci de montrer cette maltraitance faite à tous les collègues et le manque de moyens mis efficacement pour la réussite de nos élèves.

Les temps d'accueil 10 minutes le matin et 10 minutes après la pause méridienne ne sont pas payés !!!

La méconnaissance de notre métier et le mépris ressenti font d'immenses dégâts. Ce serait gratuit, rapide et efficace de modifier cela.

D'autres propositions :

- Reconnaître enfin publiquement et financièrement le travail invisible déjà réalisé par les enseignants : répartitions horaires claires.
- Limiter les effectifs de tous niveaux à 20.

Mieux préparer les nouveaux enseignants.

Je ne recherche pas forcément une augmentation de salaire. Par contre un allègement des effectifs serait le bienvenu ! Pour ma part nous sommes une ancienne REP. La redéfinition de la carte scolaire du collège nous en a sortis. Or, notre public n'a pas changé! Nos difficultés non plus et nous ne sommes pas les seules dans cette situation. A quand des adaptations en fonction des réalités du terrain et non en fonction de nombres dans un tableau Excel?!

Enseignante depuis plus de 23 ans, directrice depuis 17 ans, en rep+ depuis 10 ans mais ayant déjà fait du spécialisé. Je me demande comment tenir encore plus de 20 ans alors que j'aime profondément mon métier. Il faut faire réussir tous les élèves donner plus à ceux qui ont moins mais comment fait-on quand les municipalités n'ont rien à donner? Quand on achète le matériel avec notre salaire ? Lorsque je quitte l'école je fais au moins 5 tours de remorques, caisse de jeux, meubles achetés sur Le Bon Coin,.... Ras le bol d'être prise pour une conne... A quand le paiement des heures supplémentaires comme dans le secondaire ?

Une question peu abordée : comment un enseignant de zone rurale peut être à 17h au collège du secteur pour les heures du pacte? (*Certains chez moi sont à 45min du collège, la plupart 15min*) et je suis sûre que même en ville le problème se pose aussi, les écoles ne sont pas collées au collège. Et si tout le monde dit oui, comment vont-ils faire pour satisfaire tout le monde ?

Je rajouterai à ma question de départ : Ce n'est pas normal aujourd'hui qu'une majorité d'enseignant cherche à gagner de l'argent en plus (cours particulier, étude, colo...)

Je trouve scandaleux qu'on nous laisse TOUTE NOTRE CARRIÈRE devant des enfants sans vérifier régulièrement notre santé physique et mentale, comme ça serait pour les employés du privé.

Un mouvement plus facile. les postes libres sont réservés aux PES de ce fait en t8 toujours impossible d'avoir sa classe...

C'est quelque chose que j'ai déjà suggéré en haut mais qui est facilement oublié. De fait, les professeurs des écoles devraient DÉJÀ percevoir un salaire supérieur et ce sans contre partie. Du moins, un salaire égal à ceux de nos collègues du secondaire. Aujourd'hui, nous touchons le même salaire mais en effectuant d'emblée 24 heures semaine quand les professeurs de secondaires en effectuent 18 avec les heures supp payées. Ainsi, nous devrions de droit avoir un salaire payé au prorata des heures effectuées. Nous perdons 6 heures de salaire par semaine actuellement..

Rapport à ma première question : ça fait combien de temps qu'il est éloigné de la réalité du terrain ? Les heures de prep, la violence parfois des élèves, des familles, les retards et erreurs de paiement quasi systématiques, l'absence de remplacement même pour des absences prévues depuis des mois etc. Je me demande comment on peut être ministre de l'éducation nationale sans avoir connaissance de ces réalités, sans les vivre au quotidien.

Moi, j'insisterais beaucoup sur les heures que nous faisons, lui expliquer clairement nos horaires (*les 10mn à chaque ouverture*) et lui dire que dans les autres pays les enseignants sont plus considérés et mieux payés. Pourquoi ne pas s'aligner sur eux? Le problème du salaire est, je pense très très important voire le plus important !! Le fait de recruter des contractuels sur un entretien d'1/2 h est « dénigrer notre profession ».... Et enfin arrêter de changer les programmes tous les 2 ans.... On s'épuise !

Ne pas sous estimer le manque de crédibilité attribué à une femme en exercice d'un métier. C'est parce que 90% des PE sont des femmes que l'indice a été gelé depuis des années et que l'image de l'enseignant n'est plus respecté. Le sexisme et la misogynie restent extrêmement forts en 2023. Les gouvernements considèrent normal que les femmes restent moins bien payés que les hommes. C'est pour ça qu'aujourd'hui la rémunération des métiers n'est plus en fonction des diplômes mais bien en fonction du pourcentage de femmes qui l'exerce.

Je suis directrice non déchargée, j'ai besoin de plus de temps de décharge, dans l'idéal une journée par semaine comme les autres ou au moins 1 tous les 15 jours. Trop de choses restent à faire et sont indéfiniment reportées car toujours plus urgent à traiter. Je ne veux pas d'une aide, je perdrais plus de temps à lui expliquer le boulot qu'à le faire moi-même, et je ne connais que trop bien les soucis de recrutement de personnes motivées et compétentes (remplacement des ATSEM, une galère sans nom). En maternelle on a besoin d'une ATSEM par classe et que le remplacement soit effectif dès le 2e jour d'absence. Et bien sûr que tous les enseignants soient remplacés si besoin... Nos conditions de travail sont dantesques... en 18 ans, je constate l'évolution... Et bien sûr, nos salaires... si déjà on doit bosser jusqu'à 64... au moins dans de meilleures conditions...

Je songe à quitter l'éducation nationale car trop peu considérée... faire ce travail prenant pour le voir augmentée si peu... et voir les débuts de carrière gagner pratiquement autant que moi... scandaleux, écœurant.

Quelle idée donne-t-on de notre métier quand un contractuel, si professionnel et investi soit-il, peut le faire sans formation, ou si peu ?

Aucune amélioration de nos conditions de travail, ni de progrès/épanouissement de nos élèves, ne pourra se faire sans baisse des effectifs. Et une prise en charge réelle et adaptée des élèves en situation de handicap: AESH formé, présent en permanence, et rémunéré décemment.

Paupérisation du métier pour les milieux et fin de carrière, honteux pour un niveau catégorie A.

Je pense que le temps de travail des enseignants doit être mis en avant également, ainsi que le fait que les médias rabaissent sans arrêt les enseignants et contribuent à augmenter les conflits entre la population et les enseignants.

Ce qui me manque c'est de ne pas nous sentir soutenu par notre hiérarchie dans différentes situations et de se sentir plutôt surveillés. D'autre part pour avoir fait 25 ans de REP/REP + et maintenant être en zone « banale », je pense que tous les enseignants devraient avoir accès aux formations que les collègues

ont en REP + qui sont souvent pertinentes. Et enfin, avoir des RASED sur qui s'appuyer et qui puissent prendre en charge les enfants et donc avoir du temps pour ça et recruter du personnel pour ça.

Usée du manque de considération de notre ministère, des parents d'élèves. Un repas du midi pris en 20 mn, des surveillances de récréations, des réunions qui se multiplient, des achats de matériels personnels (car pas assez de budget classe), des photocopies couleurs limitées, des formations sur le temps personnel, des effectifs qui deviennent indécents pour faire notre métier : enseigner. Des parents qui ne s'impliquent pas ou à contrario, qui nous harcèlent presque car leurs enfants sont DYS, TOP, Hypers Actifs, DAR, TSA, HPI et qu'ils veulent qu'ils sautent une classe... De petits exemples qui au quotidien nous contrarient, nous fatiguent et montrent que nous ne sommes pas grand chose. Juste une pauvre institutrice qui se donne pour ses élèves mais que l'on ne considère pas! Évidemment, on aime notre métier on se remet constamment en question sur notre pédagogie, on s'adapte en fonction des moyens des élèves, de la classe... on a heureusement des parents d'élèves qui sont reconnaissants et ça permet de tenir. Mais jusqu'à quand???

Il est pertinent de rendre le métier attractif en augmentant le salaire des nouveaux enseignants... mais il serait également pertinent de valoriser les plus anciens pour les garder puisqu'ils participent également à la formation des nouveaux enseignants au quotidien dans les écoles. Le nombre de démissions et de ruptures conventionnelles est en hausse, c'est une réalité car les plus anciens sont épuisés du si peu d'écoute, du mépris de notre ministère. La dernière preuve avec les 10% qui ne sont que 5% ou plutôt à peine 3% sous forme d'indemnité donc non pris en compte pour notre petite retraite.... Mais ça, peu de personnes le savent. Beaucoup d'annonces mais rien de valorisant ou de concret.

Les problèmes essentiels sont les effectifs et le manque de moyens !!

Certaines questions sont un peu agressives dans la première partie, je pense qu'il faut surtout exposer la réalité du terrain et les besoins réels des enseignants plutôt que de critiquer. Très bonne idée pour la médecine du travail, le développement des RASED et la formation aux gestes de premiers secours.

Les réalités économiques actuelles peuvent expliquer l'impossibilité d'augmenter significativement les enseignants du 1er degré. Cependant il existe de nombreuses possibilités de donner aux enseignants de meilleures conditions de travail : facilité de mutation, effectifs des classes, un pôle RH en capacité de faire de la gestion de compétences (*nécessaire à toute organisation pour être pilotée et gérée le plus efficacement*), la reprise en main de la gestion des écoles par le ministère et non par les mairies (*valable surtout pour Paris*) etc...

La rémunération des formateurs : ils touchent moins que les PE en REP avec des conditions identiques... Des lettres de missions RÉALISTES : RESPECTANT un temps de travail acceptable, aujourd'hui les CPC font des choix et renoncent à certaines des missions de proximité des écoles pour accomplir des tâches qui relèveraient du secrétariat : acadoc, gaia, Une enveloppe de 800 euros par an pour les déplacements complètement en décalage avec la réalité: 1000km/mois en zone rurale... Former les CPC à accompagner les enseignants pour les risques psychosociaux : formation en psychologie? Ou plutôt réserver cette mission à des psychologues dont c'est la formation ... Favoriser la mobilité des enseignants..aujourd'hui des PE avec 20 ans d'ancienneté ne réussissent pas à obtenir un poste dans une école...en particulier en maternelle. Augmenter le temps de décharge des directeurs : un directeur d'une école de 2 classes a sa classe de ce1 ce2 cm1 cm2 et sa direction a gérer sur son temps libre...le midi et le soir... Permettre aux IEN de vérifier que les PE qui disent aller au RIS y sont bien, car ils sont absents des formations obligatoires (constellations) sans justificatif de présence aux RIS. Laisser possible les 80% mais mettre plus de moyens de remplacement pour ne pas prendre le quota des remplaçants d'une

circonscription. Comptabiliser les titulaires remplaçants en temps de travail : un TR à 50% aujourd'hui vaut 1 TR mais sur le terrain il n'en vaut qu'un demi ! Sur 19 TR dans notre circonscription la plupart sont à temps partiels... nous n'avons aucun remplaçant depuis 3 semaines... 30% des enseignants non remplacés chaque semaine...

Le ministre est-il au courant de l'article sur le temps de travail des enseignants sur le pacte de son ministère ? La moyenne est de 44h par semaine. Comment proposer ce pacte, sachant qu'en plus la règle c'est une école sur 4 jours et demi et que l'absence de cours le mercredi est dérogatoire. Le pacte, en plus de rallonger le temps de travail de manière contraire à la loi, repose sur un fonctionnement dérogatoire et discriminant pour ceux qui travaillent le mercredi. Quid des dix minutes d'accueil matin et soir qui ne font pas partie de nos obligations de service et ne sont pas reconnues financièrement ? Je me pose la question de la prime de 1000€ pour les chefs d'établissement pour organiser le pacte, mais rien pour les directeurs d'école... cherchez l'erreur. J'ai découvert une idée au Canada et dans d'autres pays d'ailleurs qui serait top je trouve : une semaine dans l'année sans élève, réservée aux préparations de projets, harmonisation des pratiques, formations... une semaine de vacances hors temps scolaire dans laquelle on peut piocher par exemple pour des rendez vous médicaux ou des absences comme des enterrements (*accordés à ce jour sans traitement, avec un trimestre non validé pour la retraite*) ou juste pour quelques jours de repos à prix moins prohibitifs puisque hors temps scolaire. Toutes ces questions et thématiques sont ultra pertinentes. Surtout les premiers secours, l'inclusion avec un manque cruel de moyens humains et en terme de formation. Le manque de reconnaissance du temps de travail effectif. J'ai demandé une formation en langue des signes. Trop cher, refusé, une formation sur les troubles autistiques... Réservée aux CPC.... pourtant des élèves avec ces troubles sont bien dans nos classes...

1. De vraies réponses pour répondre aux élèves en souffrance dans le milieu scolaire ordinaire. Des souffrances qui mettent à mal les enseignants, le climat scolaire. Pourquoi ne pas penser des créations de postes dédiés à la prise en charge des situations particulières qui, si elles ne sont pas considérées finissent par épuiser les équipes, rompre le lien aux familles. 2. Considérer les milieux ruraux "abandonnés" depuis la suppression du dispositif "Plus de maîtres que de classes". Leur donner les moyens de mener un travail de qualité avec des familles qui se paupérisent.

J'ai monté le dossier école du futur et en demi réponse avant la commission ainsi que ma mairie m'ont répondu qu'il devait y avoir un financement mairie !!! Je n'avais pas imaginé que tout le travail amorcé allait être voué à l'échec alors que nous sommes quartier politique de la ville avec 15 dossiers MDPH dont 3 en attente de notification dans 6 classes avec 1 enseignante et 1 remplaçante en dépression suite notamment à leur prise de poste sur l'école et des AESH qui ont déjà demandé des postes sur d'autres écoles pour septembre 2023...

En maternelle, des éducateurs ou enseignants spécialisés pour accompagner au quotidien les enfants en situation de handicap particulièrement lourd. Pas de pacte enseignant ! : notre travail doit être reconnu pour ce qu'il est déjà (rien qu'en temps de présence sur l'école hors réunions, on dépasse déjà souvent la semaine de 35h !). Des intervenants formateurs experts en leur domaine.

L'école craque et tous ses acteurs sont en souffrance. Envoyer des personnes contractuelles sans aucune préparation ni formation est un non sens.

Mon sentiment général est vraiment la dégradation des conditions de travail. J'ai de moins en moins de temps pour enseigner afin de gérer tous les "à côté" qui nous sont demandés et qui prennent le dessus (*ouvrir la porte à chaque rdv extérieur, répondre non stop au téléphone, mails, pression des parents, des*

différents intervenants et administration, des dates limites, demandes, dossiers pour tout, etc...et tout ça sans secrétaire). Ces interruptions et ce temps perdu pour les enfants. Pour moi, c'est cela avant tout le "retour aux fondamentaux". Qu'on nous laisse juste faire notre boulot, enseigner...et qu'on le reconnaisse et le respecte sans le dénigrer en supposant que l'on pourrait toujours faire plus. C'est insultant et vraiment méconnaître notre quotidien. Et les demandes à l'aide que nous avons faites...ont eu comme seule réponse une décision de fermeture de classe (mais là je m'emballe).

Il est injuste qu'un enseignant de milieu de carrière et qui participe à la formation des nouveaux venus dans les écoles vont avoir une augmentation inférieure à ces nouveaux enseignants. Outrée que ce soit une augmentation de prime et pas de salaire . Outrée qu'on nous demande de travailler encore plus avec toutes les heures supplémentaires non prises en compte.

Lui proposer de venir observer dans des écoles, de passer une semaine ou alors des membres de son équipe pour prendre la température du terrain.

Je soulignerai qu'il ne faut pas mélanger le 1er et le 2nd degré... Exemple : on remplace déjà nos collègues en cas d'absence, sans rémunération.... Toutes ses propositions oublient les professeurs des écoles....

Il est scandaleux qu'on soit une des seules professions qui n'a pas de médecine du travail. Il pourrait être diagnostiquée bien des maux par ce biais.

A-t-il conscience de dévaloriser notre métier en embauchant des contractuels ? Ça m'a vraiment fait mal qu'il dise qu'en 3 jours ils étaient prêts, le pense-t-il réellement où est-ce seulement de la com ? L'école est insérée dans un système qui pèse sur l'enfant, nous ne sommes pas des sauveurs, tant qu'un tiers des mères seules vivront sous le seuil de pauvreté, tant qu'il y aura 1 an d'attente pour un RV dans les CMPP pour ceux qui n'ont pas les moyens, on ne pourra pas faire reculer les inégalités. Il faut aussi investir dans les soins, les aides et l'égalité pour les femmes. Tout ne se joue pas en classe, loin de là.

30 euros par mois, ça montre bien qu'on se fout de nous!

Aujourd'hui je suis très déçue par les annonces gouvernementales, je m'investis au sein de mon école , j'ai un triple niveau en maternelle (31 élèves), je prends plaisir à enseigner, à voir progresser mes élèves, former les stagiaires mais de nombreuses heures ne sont pas reconnues (RDV avec les professeurs des stagiaires, les réunions avec mes collègues, ma nécessité d'aller à l'école durant les vacances...) motivée... jusqu'à quand ?

A-t-il seulement une petite idée du mal être des enseignants et du manque de reconnaissance que le gouvernement affiche envers ses personnels ?

Bon courage, véhicule notre désarroi et notre colère !

A quand un alignement de nos salaires sur la moyenne de l'OCDE sans augmentation du temps de travail en contrepartie ? La question des évaluations nationales, inutiles et chronophages pourrait aussi être soulevée. Idem pour le manque d'UPE2A.

L'arrêt du favoritisme des entrants dans le métier, au mépris de ceux qui s'accrochent encore...et qui ne sont pas remerciés. Burn out bonjour. La même augmentation pour tous.

Toutes tes questions sont très bien. J'espère que vous aurez le temps de tout aborder, et qu'il ne parlera pas uniquement du second degré comme trop souvent lors des grèves ou autres interventions...

Excusez-moi d'avoir insisté en ce qui concerne le RAEP ou une éventuelle VAE pour les suppléants mais ce n'est pas normal que mes collègues qui sont depuis une dizaine d'années dans le circuit ne puissent plus avoir de concours réservé (*parce qu'elles ne sont pas en région "pénurie"*) et qu'à côté de cela, on ne nous dise que l'on manque d'enseignants alors qu'on fait travailler tous les jours dans des situations précaires des suppléants CDIés qui font le même boulot que les titulaires mais pourtant sans aucune garantie de l'emploi.

Peut-être mettre en avant que le président et ministre compris, continuent à donner l'impression qu'on se plaint toujours, qu'on ne travaille pas beaucoup et qu'on gagne déjà bien notre vie. Ils vont encore revaloriser le SMIC mais nous on doit travailler plus pour être revalorisés

Quelle déception de voir que notre ministre considère que l'on doive "mériter" notre revalorisation... Après 18 ans d'enseignement, je suis fatiguée de ces annonces, de ce mépris. J'adore enseigner mais je ne sais pas combien de temps je tiendrai. Des effets d'annonce, on tire dangereusement sur la corde, sur des personnels déjà à bout. Le démantèlement de l'école publique est enclenché...

A quand de réelles augmentations sans conditions ? A quand le retour de vraies formations pour les profs débutants ?

Le manque de moyens, humains et matériels, la rémunération qui mériterait un coup de pouce, les structures et personnels qui manquent, les familles qui s'éloignent de l'école ou qui mettent à mal les enseignants, presque comme si l'école devenait un produit de consommation, les élèves qui peuvent "ruiner" une année scolaire ou un enseignant, tout cela je le vis aussi dans mon école et je le constate chez mes collègues.

Le pacte enseignant (*quelles missions, sont-elles bien adaptées et en rapport avec notre profession, la mise en place, les conditions, ...*)

L'école inclusive (*le manque d'AESH, le manque de place dans les structures adaptées, des enfants qui sont en souffrance de le système traditionnel, longueur des procédures pour avoir des bilans, ...*)

La classe en général (*nombre trop important d'élèves parfois entraînant des difficultés à enseigner dans de bonnes conditions, la montée de la violence chez les élèves ou familles et notre manque de solutions face à ces soucis, le manque de remplaçants/AESH, les difficultés à intégrer les familles dans la vie de l'école mais aussi dans les devoirs par exemple, le manque de matériel adapté ou l'accès au numérique qui n'est pas le même partout*)

Et enfin le dernier point est nos carrières (*1.la possibilité d'aller en stage à l'étranger ou dans d'autres écoles qui pratiquent un enseignement différent puisqu'on nous encourage à faire évoluer nos pratiques en classe, pour enrichir nos compétences. 2.Avoir des formations sur les différents handicaps, sur la*

natation. 3. Avoir des augmentations de salaire liées à notre taux horaires et non à des primes qui peuvent à tout moment disparaître, 4. avoir un meilleur accompagnement pour les débuts de carrière: à titre d'exemple je n'ai jamais eu personne pour m'aider dans la classe depuis ma titularisation cela veut aussi dire que si je fais mal mon travail personne ne m'aide à m'améliorer au fil des années : au moins au début, pour ceux qui commencent qui découvrent le métier, ont des interrogations. 5. Enfin, je trouve que nous n'avons pas d'interlocuteur pour avoir plus d'informations sur nos possibilités d'évolution, de formations: CAPPEI,...)

J'exerce depuis cinq ans et je partage votre sentiment de perte de "foi" dans notre métier. J'ai, en effet, parfois le sentiment de ne pas avoir les moyens (*humains et matériels*) pour accomplir pleinement ma mission.

L'inclusion des élèves : manque de moyens humains et de reconnaissance du handicap de certains élèves multipliant les situations de grandes souffrances pour les enseignants et les élèves des classes concernées.

Remplacement des enseignants : les enseignants du premier degré sont globalement peu remplacés lors de leurs absences de courtes durées, les élèves sont alors régulièrement répartis dans d'autres classes. Les remplacements longs, dans mon département, sont de plus en plus assurés par des contractuels qui sont à peine formés et peu accompagnés au regard de la tâche qui leur incombe. Comment redonner confiance en l'école en mettant devant les élèves du personnel non formé ?

Fuite des élèves vers le privé : ghettoïsation de certaines écoles créant une école à deux vitesses dont l'éducation publique paye les frais.

Rôle délétère des écrans et la nécessité de mener des campagnes de sensibilisation au temps d'écran des plus jeunes (*surtout dans les milieux les plus défavorisés, cela vient creuser encore plus les inégalités*).